

Vaincre le paludisme

En 2010, on estime à 216 millions le nombre de cas de paludisme dans le monde et à 655 000 le nombre de décès causés par la maladie. 81 % de ces cas et 91 % des décès sont survenus en Afrique. Dans le monde, 86 % des victimes avaient moins de 5 ans.

Grâce aux efforts des communautés des zones touchées et de leurs partenaires internationaux, le nombre de décès imputables au paludisme a baissé de 25 % depuis l'an 2000. En tant que plus grand donateur mondial d'aide au développement, l'UE se trouve en première ligne pour veiller à la poursuite de ces progrès. En République démocratique du Congo (RDC), par exemple, des résultats remarquables ont été obtenus.

En RDC, le paludisme est la cause de pratiquement 30 % des décès d'enfants qui meurent avant de souffler leur cinquième bougie. Cette maladie tue 10 % des nourrissons avant leur premier anniversaire. Il ressort d'une étude qu'en RDC, à un moment donné, 42 % des enfants de moins de cinq ans contractent le paludisme. Selon le programme national de lutte contre le paludisme du pays, 35 % des visites dans des établissements de santé publique sont imputables au paludisme et 30 % des lits d'hôpitaux sont occupés par des patients atteints de cette maladie.

Par ailleurs, d'un point de vue économique, le paludisme épuise les ressources des nations et des ménages. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que le paludisme coûte à l'Afrique seule 8,7 milliards d'euros par an. Dans les pays où la maladie est endémique, tels que la République démocratique du Congo, il érode le taux de croissance économique par habitant d'au moins 1,3 % par an. Les ménages pauvres



peuvent dépenser jusqu'à 34 % de leurs revenus totaux pour lutter contre le paludisme. À l'échelon national, dans certains pays extrêmement touchés, tels que la RDC, on peut imputer à cette maladie jusqu'à 40 % des dépenses consacrées à la santé publique, jusqu'à 50 % des hospitalisations et jusqu'à 60 % des consultations en externe dans des centres de soins de santé.

Avec seulement quelques modifications mineures, ces chiffres effrayants pourraient être considérablement réduits. Les moustiquaires anti-paludisme jouent un rôle essentiel. En effet, si au moins 80 % de tous les ménages d'Afrique subsaharienne en utilisaient, le nombre de cas de paludisme pourrait être réduit jusqu'à 50 %. Un partenariat UE-UNICEF visant à distribuer des moustiquaires imprégnées d'insecticide en RDC, en Éthiopie, en Mozambique et au Niger a été mis sur pied fin 2007. Celui-ci a eu une incidence majeure sur le nombre de personnes dormant sous des moustiquaires.

Distribution massive de moustiquaires

En 2007, dans le cadre de son engagement dans la lutte contre le paludisme, l'UE a promis 5 millions d'euros sur trois ans au titre du Fonds européen de développement, en vue de soutenir la distribution de moustiquaires par UNICEF en RDC, en Éthiopie, au Mozambique et au Niger. Le montant octroyé à la RDC seule s'élevait à 1,8 million d'euros.

Au cours des trois premières années du projet, lancé par l'UNICEF en décembre 2007, la campagne s'est focalisée sur la distribution de moustiquaires aux ménages avec des enfants de moins de trois ans (Bas-Congo en 2008) et de moins de cinq ans (Sud-Kivu et Équateur, en 2009 et 2010). Depuis 2008, la politique du pays a été adaptée et modifiée, des moustiquaires étant désormais fournies en nombre suffisant pour l'ensemble de la population.

Grâce à ce projet financé par le FED et d'autres contributions de l'UNICEF, au total, **au moins 14,5 millions de moustiquaires ont été distribuées** entre 2006 et 2011 en RDC. Les campagnes

en RDC se poursuivent et des distributions ont eu lieu en 2009 et 2010 dans la Province orientale et à Maniema, ainsi qu'en 2011 au Kasaï-Oriental, au Kasaï-Occidental, au Bas-Congo et dans des régions de Bandundu.

En 2012, des campagnes visant une couverture universelle sont organisées dans les provinces de Nord-Kivu, Sud-Kivu et Katanga, ainsi que pour parfaire la couverture de Banduna. Le remplacement des moustiquaires distribuées précédemment est également prévu pour Équateur et Kinshasa, puis à nouveau à Maniema et dans la Province orientale en 2013 (les moustiquaires anti-paludisme ont une durée de vie d'environ trois ans).

Afin de parvenir à une couverture universelle de la RDC, au moins 39,8 millions de moustiquaires sont nécessaires à travers le pays. Grâce à des programmes communs tels que celui-ci, la RDC se rapproche de plus en plus de cet objectif.

«Pour nous, l'UNICEF est un partenaire naturel, car cette organisation est axée sur les femmes et les enfants, qui sont les personnes les plus touchées par le paludisme. L'Union européenne soutient une vaste gamme de projets en RDC, notamment en apportant un appui infrastructurel visant à rendre le fleuve Congo navigable. Cependant, le pays a surtout besoin de se développer sur le plan économique. La population devra tout mettre en œuvre pour y parvenir et nous devons les aider à se débarrasser de cette terrible maladie.»

Vincent Dowd, chef des opérations, Délégation de l'UE en RDC

Relever les défis

La RDC est le 11^e plus grand pays au monde, et le plus grand d'Afrique subsaharienne. Malheureusement, elle occupe également le deuxième rang dans le monde pour le nombre de cas de paludisme. Une grande partie du pays est inaccessible, même avec des véhicules 4x4, et lorsque les moustiquaires atteignent les points de distribution, ils doivent souvent être acheminés en motocyclette, en vélo, en bateau, en canoë ou grâce aux seuls efforts humains.

La guerre civile qui sévit dans différentes régions du pays a également fait des ravages sur les infrastructures, déjà

rudimentaires. La capacité administrative de la RDC est faible et de nombreux membres du secteur public congolais n'ont pas reçu de salaire de l'État depuis des années. La police, l'armée, les professionnels de la Santé, les enseignants et les administrateurs sont donc contraints de privatiser de façon efficace leurs services.

Par conséquent, les gens sont souvent amenés à renoncer à un traitement médical en raison des frais que représentent les consultations chez le médecin. L'importance de protéger la population contre le paludisme s'en trouve encore accrue.

«Nos défis logistiques sont énormes. Le financement provenant de l'Union européenne, de la Banque mondiale et du Fonds mondial, entre autres, nous a donné l'occasion de réaliser la plus grande distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide que la RDC ait jamais connue. En 2007, en termes d'utilisation, moins de huit pour cent des femmes enceintes dormaient sous des moustiquaires. Nos récentes enquêtes montrent que ce chiffre s'élève aujourd'hui à 43 pour cent. De même pour les enfants, nous sommes passés de sept à 38 pour cent.»

Jean-Bosco Hulute, spécialiste du paludisme à l'UNICEF

L'éducation est fondamentale

Il est également primordial d'informer la population sur la façon d'utiliser les moustiquaires. Parallèlement à leur distribution, les professionnels de la santé organisent des ateliers destinés à apprendre aux principaux utilisateurs des moustiquaires (généralement les femmes) comment se protéger ainsi que leurs enfants. Ces ateliers expliquent également aux communautés qu'il est nécessaire de s'éloigner des recoins sombres de leurs habitations et de la verdure à l'extérieur, où les moustiques pullulent.

À Djuma, dans la province du Bandundu, par exemple, une campagne de distribution et d'information de quatre jours s'est tenue récemment, dans une ambiance festive de musique, de danse, mais surtout de pièces de théâtre expliquant comment

détecter le paludisme et éviter de le contracter. Une équipe de 65 spécialistes provenant d'un ensemble de plus de 700 agents de vulgarisation sanitaire ont mené des enquêtes foyer par foyer relatives aux exigences en matière de moustiquaires et ont délivré des bons aux bénéficiaires. Ils ont obtenu le soutien de communautés locales, telles que la très influente Église Kimbanguista.

À Djuma, la distribution de moustiquaires a été combinée à une campagne de vaccination contre la polio organisée par l'UNICEF. Certains habitants de régions rurales sont réticents à faire vacciner leurs enfants et les moustiquaires tant convoitées les incitent à se procurer le vaccin contre la polio.

«Des études internationales ont révélé que si 80 pour cent des foyers utilisent des moustiquaires, on enregistre une baisse de 50 pour cent des cas de paludisme et une diminution de 18 % des décès. Dans le cas de la RDC, où le paludisme est endémique quasiment partout, cela a un impact énorme.»

Dr Aimé Yiyi Mantempa, coordinateur médical dans la province de Bandundu

Historique

Depuis l'abandon du programme d'éradication du paludisme mené par l'OMS en Afrique en 1976 et à la fin des années 90, un sentiment de résignation s'était installé chez la plupart des professionnels de la santé, considérant que l'éradication du paludisme en Afrique était une tâche impossible. Compte tenu de l'étendue du continent avec son climat principalement tropical et ses terrains propices à la reproduction des moustiques, la lutte contre cette maladie constituait et constitue aujourd'hui encore un véritable défi. Cela venant s'ajouter au nombre extrêmement élevé de moustiques africains, ainsi qu'à leur nette préférence à piquer les humains plutôt que les animaux, il n'est pas étonnant que plus de 80 % des cas de paludisme dans le monde soient enregistrés en Afrique.

Un regain d'optimisme et de vigueur dans la lutte contre le paludisme est perceptible depuis la fin des années 90, avec la création du partenariat «Faire reculer le paludisme», suivie de l'élaboration des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). L'UE a régulièrement réaffirmé son engagement en faveur des OMD, et notamment de l'OMD 6C qui entend, d'ici 2015, avoir maîtrisé le paludisme et avoir commencé à inverser la tendance actuelle.

L'UE se trouve en première ligne de la lutte contre le paludisme. Entre 2004 et 2009, le financement mondial de la lutte contre le paludisme a décuplé, une grande partie de ces fonds provenant du budget de l'UE ou des États membres de l'Union. Au cours de la même période, la production de moustiquaires imprégnées d'insecticide a été multipliée par cinq.

Liens connexes

- » [EuropeAid - Réalisation de l'objectif OMD 6](#)
- » [Organisation mondiale de la santé](#)
- » [UNICEF](#)
- » [Banque mondiale](#)